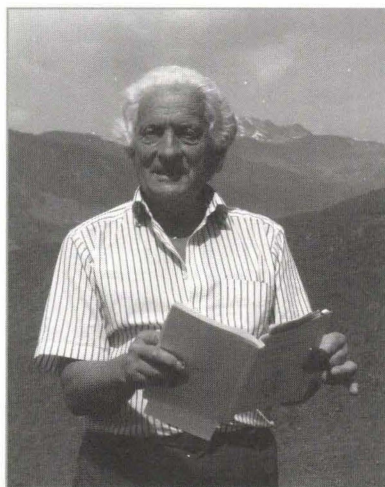


Réunion de La Murithienne Val d'Illiez

le dimanche 3 mai 2009

Ce dimanche, La Murithienne est partie à la découverte du Val d'Illiez, sur les traces d'Ignace Mariétan (1882-1971). Après un départ d'Aigle en bus à 09h00, une première halte est effectuée à Val d'Illiez même, sur la place du village. Une messe était donnée dans l'église, tout à côté. Désireux de rencontrer le curé et ses fidèles et leur faire partager un bout d'histoire racontée par Messieurs Jean-Claude Praz et Michel Grenon, nous avons bu un petit café en attendant la fin de la messe. Puis tous se sont regroupés près de la tombe d'Ignace Mariétan. Le parcours de cet homme d'exception a été retracé par J.-Cl. Praz. Dans ses nombreux rôles de prêtre, homme de science, naturaliste, écrivain, professeur, nous relevons celui de président de la Murithienne entre 1925 et 1945 puis président à vie de 1946 à 1970. Nous relevons aussi son engagement pour la protection de la nature, participant à la création de la réserve de la forêt d'Aletsch avec Pro Natura, plus tard de celle de Derborence. Mariétan a été membre de la Commission fédérale pour la protection de la nature et président de la Commission cantonale de la protection de la nature dont il a obtenu la création par le Conseil d'Etat. Il s'est aussi opposé fermement à l'installation d'une place d'arme à Finges. Ses combats se sont portés dès 1917 pour la protection des oiseaux, pour une agriculture respectueuse, pour des mesures politiques de protection de la nature «...c'est par la loi qu'il est possible de mettre sous protection une espèce menacée de plante ou d'animal...». Ces quelques lignes ne permettent pas de dresser un portrait complet d'Ignace Mariétan, tant sa personne que son parcours sont inouïs. Nous renvoyons les lecteurs au Cahier du musée d'histoire naturelle N° 2, Ignace Mariétan (1882-1971) Itinéraire d'un précurseur, par Marcel Burri, Musée d'histoire naturelle, Sion, 1996. M. Grenon nous fit remarquer la présence d'un genévrier sabine sur la tombe, plante typique des régions continentales et sèches du Valais, et poursuit en présentant l'histoire du Val d'Illiez. Le soleil était de la partie, pourtant M. Grenon semblait préoccupé par l'arrivée discrète de quelques nuages... Il nous a fait part du plan de la journée ponctuée par plusieurs petits arrêts. Nous avons repris le



Michel Grenon éclaire les participants sur la vie d'Ignace Mariétan appuyé sur de nombreuses sources livresques.
PHOTO JACQUELINE DÉTRAZ-MÉROZ

bus pour nous rendre au parking du Grand Paradis et de là nous avons engagé le pas le long du torrent de la Saufflaz. Pétasite blanc, pétasites hybrides (à fleurs pourpres) et encore anémones hépatiques se montraient en spectacle. Plus loin, le long de la route des Rives, une vision verdoyante laissait surgir un printemps bien installé. Ici les jonquilles, la cardamine des prés se doraient au soleil alors que la dorine à fleurs alternes restait plus discrète dans les zones ombragées. M. Grenon prit un instant pour aborder la météorologie de la vallée. Le climat est comparable à celui de Lucerne nous dit-il. Il se plaît lui-même à appeler la vallée, le Lucerne valaisan. Il nous apprit que la chaîne des Dents-du-Midi faisait obstacle aux vents du nord-ouest ce qui pouvait expliquer la forte pluviosité de la vallée, les nuages restant ainsi bloqués déversent d'abondantes précipitations sur la vallée verte. A l'inverse, par situation de foehn, ce n'est pas tant la pluie qui taquine, mais le vent ! Il rebondit ça et là et effectue des retours dans un sens et dans l'autre, parvenant dans des cas extrêmes à arracher des arbres fruitiers. Il suffit d'observer la structure des habitations pour dire si les habitants de la région ont de l'expérience

en la matière. Les toitures sont toujours disposées perpendiculairement au vent dominant afin d'éviter la création d'une dépression qui les emporterait. Autres astuces, des avant-toits taillés en biseaux ou encore des filins d'acier ancrés aux fondations pour garantir la stabilité de l'édifice. Quelques mots ensuite sur le pli couché du massif des Dents Blanches et, une fois n'est pas coutume, M. Grenon nous a raconté l'histoire à l'envers ! ...et oui sous nos pieds se trouvent des roches de l'urgonien de 112 mio d'années qui représentent l'ossature de la vallée ! Il faut comprendre qu'avec l'érosion, la Vièze a comme coupé la vallée en deux, à l'image d'une boutonnière. Ceci laisse apparaître des alternances de schiste feuilleté noir et du grès, des dépôts de flysch. Une forte érosion implique la présence abondante d'argile dans le sol créant ainsi des terrains gras et lourds. Cette structure du sol est à l'origine de nombreux glissements de terrains (en plus du placage morainique... avec implication sur l'implantation des maisons). Son sourcil toujours plus froncé par la présence toujours plus marquée des nuages, M. Grenon prit la décision de nous faire faire escale sur un pâturage, tout juste au départ du chemin vers le chalet supérieur de la famille Mariétan. Nos sourcils se froncèrent à leur tour lorsque nous apprîmes que le lieu du pique-nique était connu pour recevoir souvent boules de feu, grêlons et sacs trombes d'eau... autrement dit la foudre ! Ayant fini le pique-nique au sec, nous poursuivions avec l'assemblée générale. Pas de lactaire pour le dessert ! Mariétan en fit lui-même l'expérience et en fut malade. Nous avons donc laissé ces charmants champignons sur place. Nous venions d'apprendre par cœur les sept sommets des Dents-du-Midi (la Cime de l'Est, la Forteresse, la Cathédrale, l'Eperon, la Dent Jaune, les Doigts, la Haute Cime) quand, tout d'un coup, nos yeux rivés vers le ciel, la pluie s'est mise à tomber... Nous sommes tranquillement redescendus par les Menesses, alpage où Ignace Mariétan gardait les vaches au printemps et finalement nous avons repris le bus. Nous tenons ici à remercier les organisateurs de cette belle journée, ainsi que M. Grenon pour les précieuses informations qu'il nous a transmises.

Christine Fleury & Séverine Evéquoz



Devant l'église de Val d'Illiez, les fidèles et les participants à l'excursion se mélangent pour écouter l'hommage de Jean-Claude Praz à Ignace Mariétan.

La plantation d'un pied de panicaut des Alpes, magnifique plante emblématique des Préalpes, sur la tombe d'Ignace Mariétan par Jean-Claude Praz.

PHOTOS JACQUELINE DÉTRAZ-MÉROZ

